

Escapades

**Une histoire du temps
qui passe**

Réserve naturelle
régionale des tourbières
du Jolan et de la Gazelle
p. 060

À la faveur de l'automne

Randonnée en
Toscane auvergnate
p. 066

Texte & photos
Julia Laffaille

Une histoire du temps qui passe

Première et unique réserve naturelle du Cantal, les tourbières du Jolan et de la Gazelle abritent des milieux naturels d'intérêt majeur à l'échelle régionale sur plus de 155 hectares. À l'heure où les sites touristiques naturels de la région se gonflent d'une affluence décauplée, cette réserve continue de préserver son caractère intimiste et sauvage, témoignage de milliers d'années d'histoire géologique.

C'est au petit matin, lorsque le soleil peine encore à sortir de sa tanière et que seules les ombres chinoises des troupeaux se dessinent sur les collines, que l'on rejoint Sophie Ougier, accompagnatrice en moyenne montagne, et Rémi Lanté, chargé de mission du Parc des Volcans d'Auvergne et Conservateur de la Réserve naturelle régionale des tourbières du Jolan et de la Gazelle. Nous sommes sur la commune de Ségur-les-Villas, au commencement du Cézaillier, ce plateau volcanique et basaltique auvergnat aux airs de steppes mongoles. Les paysages sont ici caractéristiques, batus par des hivers rudes et un soleil qui martèle les immenses estives en été. Tandis que nous partons dans la nuit sans faire de bruit sur le chemin balisé, jumelles autour du cou, le ciel semble parfaitement dégagé et le jour semble déjà pressé de se lever. C'est à 6h27 tapantes que le lever du soleil est programmé en cette belle journée d'août. Après quelques centaines de mètres feutrés, la présence de l'eau se fait rapidement entrevoir en bordure du sentier. Par la fraîcheur qu'elle dégage jusqu'à nos joues difficilement réchauffées mais aussi, et surtout, par l'agréable brouhaha sauvage qu'elle engendre sur ses rives. Le plan d'eau de 75 hectares, créé en 1973 via une digue sur le ruisseau de la Gazelle, est en effet un élément central de la vie faunistique de cette réserve, abritant de nombreuses espèces à fort intérêt écologique comme des libellules (leucorrhine à gros thorax que l'on ne retrouve nulle part en Auvergne !), des papillons (cuivré de la biotope, azuré des mouillères, damier de la succise), des sauterelles et criquets, de très nombreux amphibiens (les étonnantes tritons crêtés et palmés) et reptiles (vipères péliades)



C'est au petit matin ou en fin de journée que la nature se dévoile au mieux dans la Réserve.

mais également des oiseaux nicheurs (principal site de bécassine des marais, pie-grièche grise, bruant des roseaux) et des oiseaux migrateurs (rémyz penduline, balbuzard pêcheur, guifette noire). Bref, c'est un véritable réservoir de vie sauvage où même la timide loutre d'Europe se plaît à vivre. Côté flore, l'ensemble du bassin versant de la Réserve en fait une zone humide de la plus haute importance qu'il est également primordial de protéger. Gentiane des marais (et ses superbes fleurs bleues violettes), sphaignes (mousses pouvant retenir jusqu'à 40 fois leur volume d'eau et que l'on retrouve à travers 16 espèces différentes sur la réserve), drosera à feuilles rondes (minuscule plante carnivore), bruyère, linaigrette, trèfle d'eau, juncs, andromède (le symbole de la Réserve), airelle à petits fruits ou encore prêle des marais (cette famille de plantes existe depuis plusieurs centaines de millions d'années, certaines variétés atteignaient jusqu'à 30 m de haut !) sont autant d'espèces très particulières et propres aux milieux humides dont la plupart marquent la présence de tourbe.

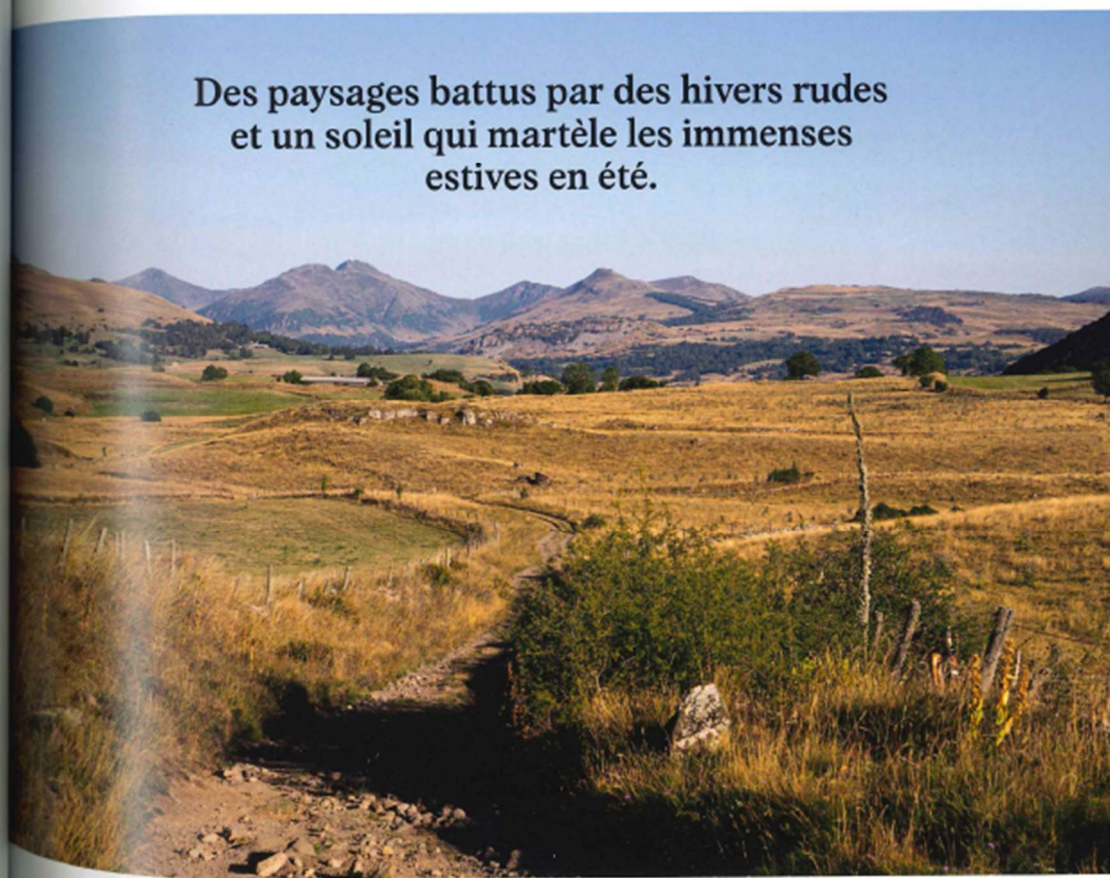
Des hommes et des lieux

Rappelons-le, les tourbières sont des reliques glaciaires, très anciennes zones humides peu à peu colonisées par la végétation qui, en se dégradant de façon incomplète (l'eau des tourbières étant très acide, elle ne permet pas une entière décomposition de la matière organique) dans un milieu saturé en eau, crée la tourbe, un sol organique particulièrement pauvre en nutriments. Occupant environ 100 000 hectares, soit seulement 0,2% du territoire français, les tourbières ont pourtant un rôle important dans le stockage du carbone et le cycle de l'eau. Longtemps exploitée pour la chasse, la pêche ou l'extraction de tourbe jusqu'à dans les années 1960 (véritable combustible, la tourbe permettait aux villageois de se chauffer durant l'hiver), le classement en Réserve et espace naturel a permis de changer les pratiques humaines et donc de mieux protéger ce joyau naturel. La cohabitation entre hommes et milieux naturels semble depuis toujours présenter quelques difficultés, notamment en zones rurales comme c'est évidemment le cas ici puisque le complexe tourbeux est intégré à un large ensemble paysager anthropisé, belle mosaïque d'habitats, composé de pâturages d'estives, de pelouses et de prairies de fauche délimitées par des murets de pierres, des zones humides ou des bosquets, et des plantations de résineux. Mais il devenait urgent d'endiguer le phénomène d'eutrophisation qui se jouait peu à peu sur

Entre plateau du Cézoillier et monts du Cantal, la Réserve offre une superbe mosaïque de paysages à la fois sauvages et habités.



Des paysages battus par des hivers rudes et un soleil qui martèle les immenses estives en été.



RENAISSANCE

Présence humaine oblige, les paysages uniques de cette Réserve abritent quelques espèces moins sauvages mais tout aussi bien intégrées. Sur les estives et dans les champs alentour de la Réserve, on croise le chemin de belles Ferrandaises, une race bovine rustique originaire des zones montagneuses d'Auvergne, reconnaissable à sa robe mouchetée et ses cornes en forme de lyre (tout comme sa cousine Salers). Menacée de disparition il y a encore quelques années, elle retrouve aujourd'hui ses lettres de noblesse grâce à la mobilisation d'éleveurs passionnés de l'Association de sauvegarde de la race bovine Ferrandaise. Parmi ces défenseurs passionnés, Cindy Ladevie, éleveuse de vaches de race Ferrandaise, est basée au Jolan, à Ségur-les-Villas, dans une ferme bio (certification Écocert) aux côtés de cinq autres agriculteurs eux aussi installés dans le périmètre de la réserve.

ÉVÉNEMENTS DE L'AUTOMNE :

• 9/10/25
Atelier Amphibiens et reptiles dans la Réserve naturelle régionale des tourbières du Jolan et de la Gazelle.

• 04/11/25
Audio-conférence, portraits sensibles et paysages sonores de la biodiversité cantalienne Mardi 04 novembre 2025 - 20h.
Cinéma l'Arverne - Murat

CONTACTS :
decouvrir.parcdesvolcans.fr/
reserve-du-jolan-et-de-la-gazelle

• Rémi Landeau
Syndicat mixte du Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne
rlandeau@parcdesvolcans.fr

• Sophie Ougier
Accompagnatrice en Montagne et Animatrice Nature
sophie.ougier15@gmail.com



Les canards cancanent, les grenouillent coassent et les cloches des vaches résonnent au loin.

cette tourbière accentué par les activités humaines, engendrant proliférations végétales et perte de biodiversité. Les missions de protection, de recensement, de sensibilisation, la transmission des connaissances, les études sur le terrain et les restitutions de ces dernières au grand public sont autant d'actions menées conjointement par les acteurs locaux. Un projet collectif qui permet de maintenir la fonctionnalité de ces zones humides, des milieux tourbeux et des espèces qui y vivent. C'est en contemplant la légère brume qui s'évapore au-dessus du plan d'eau à mesure que la chaleur du soleil vient réveiller ce décor, que l'on devine les silhouettes paisibles d'aigrettes, de hérons et de canards colverts à l'aide de la longue vue. Nous devons prendre le temps si l'on veut observer au mieux cette réserve. Alors, nous arrêtons la marche et l'on attend, silencieux. Les canards cancanent, les grenouilles coassent, les cloches des vaches résonnent au loin et un superbe envol d'étourneaux griffe le ciel rougeoyant. Ces passereaux s'échappent des saules alentour qui se plaisent à grandir les racines dans l'eau. Une petite canopée verdoyante qui détonne aux côtés des estives pelées des monts du Cantal. À l'heure où les tourbières françaises disparaissent dramatiquement, nous mesurons la chance d'être dans un environnement aussi sauvage et préservé, témoin de l'Histoire, véritable musée à ciel ouvert que l'on espère toujours aussi richement habité. — a

